

LE LÉZARD CATALAN : CRITÈRES DE DÉTERMINATION ET RÉPARTITION TARNAISE

Par Sébastien Albinet

Le Tarn abrite trois espèces de « lézards gris », dont deux souvent difficiles à différencier : le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) et le Lézard catalan (*Podarcis liolepis*).

Si le premier est très bien connu des naturalistes tarnais, le second leur est beaucoup moins familier. Le Lézard catalan n'a été signalé pour la première fois en France qu'en 1972, et sa découverte est encore plus récente dans le Tarn. En 1992, Cugnasse *et al.* indiquaient qu'il est « sans doute présent, mais confondu avec le Lézard des murailles ». C'est finalement en 1994 qu'il est découvert par P.-A. Crochet sur « des escarpements métamorphiques sur une pente bien exposée », à « environ 1 km au sud de Durfort le long de la route D44 » (Crochet & Geniez 2000). L'espèce ne sera ensuite réobservée dans le Tarn qu'à partir de 2005 (Pottier 2005).

CRITÈRES DE DETERMINATION

S'il est vrai que le Lézard catalan ressemble au Lézard des murailles, plusieurs critères permettent de différencier ces deux taxons. Mais le lecteur devra se rappeler qu'**une identification sérieuse du Lézard catalan ne peut se faire sur la base d'un seul critère, mais sur la validation d'un faisceau de critères**. La plupart des critères ne sont en effet pas absolus.



Naturalistes (Christophe MASSUYES et David ALQUIER) à la recherche du Lézard catalan, à Dourgne - ©Sébastien ALBINET

Seuls les critères ne nécessitant pas une capture de l'animal sont exposés ci-après. Les critères présentés sont issus des références bibliographiques figurant à la fin du présent article. Pour aller plus loin, le lecteur pourra s'y référer.

LE LÉZARD CATALAN : CRITÈRES DE DÉTERMINATION ET RÉPARTITION TARNAISE (SUITE)

1) L'ALLURE GENERALE

Le Lézard catalan est sensiblement plus petit (environ 15-16 cm de longueur totale maximum) que le Lézard des murailles (environ 18-19 cm de longueur totale maximum). Son allure générale est en outre **plus gracile** et **plus aplatie**, avec une tête plus plate et un museau plus pointu. Dans un milieu favorable (cf. infra), l'allure générale est souvent le premier critère qui permet de dire à l'observateur qu'il a potentiellement affaire à un Lézard catalan. D'autres critères devront ensuite être vérifiés.



Lézard Catalan : allure générale plus svelte- ©Sébastien ALBINET



Lézard des Murailles : allure générale plus robuste - ©Sébastien ALBINET

2) LA TÊTE :

la tête du Lézard catalan est **plus effilée**, aplatie, **avec un museau plus long**, alors que celle du Lézard des murailles n'est pas ou peu aplatie, et le museau est plus court et épais.



LC : tête effilée et museau plus long



LM : tête plus épaisse et museau plus court

3) L'ŒIL :

La **coloration de l'iris est blanchâtre, jaunâtre, voire orange pâle** chez le Léopard catalan, alors qu'elle est orange prononcé à rougeâtre chez le Léopard des murailles. L'**œil** du Léopard catalan est par ailleurs **souvent en forme d'amande**. Ces critères sont facilement vérifiables à l'aide de jumelles à mise au point rapprochée.



LC : Coloration de l'iris jaune pâle et œil en forme d'amande



LM : Coloration de l'iris orange-rouge

4) L'ÉPAULE :

Le Léopard des murailles possède une tache noire distincte au niveau de l'épaule comportant souvent une tache blanche ou parfois bleue au centre. Cette **tache** est **absente ou peu visible** chez le Léopard catalan. Lorsqu'elle existe, elle ne contient pas de tache bleue et généralement pas de tache plus claire.



LC : absence d'une tache blanche entourée d'une tache noire distincte au niveau de l'épaule



LM : tache claire entourée d'une tache noire distincte

5) LES TEMPES :

La **plaque massétérique** est presque toujours présente et bien développée chez le Léopard des murailles, mais elle est **assez souvent absente ou très petite** chez le Léopard catalan (chez environ 50% des individus, selon Geniez et al. 2002). Selon Dubois (2011), l'absence totale de plaque massétérique semble être un bon critère pour reconnaître le Léopard catalan, mais l'inverse est moins évident.

Les **écailles temporales** (ci-dessous entourées d'un cercle rouge) **sont très nombreuses**¹ et revêtent un **aspect « perlé » ou « bombé »** chez le Léopard catalan, contrairement au Léopard des murailles (écailles temporales moins nombreuses²).

[1] Plus de 40 selon Dubois (2011), 50 à 110 selon Pottier (2016) et Geniez (2010), souvent plus de 60 selon Geniez & Cheylan (N.d.) et Geniez et al. (2002)

[2] Moins de 40 selon Dubois (2011), 20 à 50 selon Pottier (2016) et Geniez (2010), généralement moins de 60 selon Geniez & Cheylan (N.d.) et Geniez et al. (2002)

Ces critères peuvent être vérifiables sur photographie ou à l'aide de jumelles à mise au point rapprochée.



LC : écaille massétérique indistincte, écailles temporales très nombreuses et présentant un aspect perlé



LM : grande écaille massétérique, écailles temporales moins nombreuses

6) LES BORDS DE LA BOUCHE :

Chez le Lézard catalan, les **plaques bordant la bouche** (régions labiales) sont **blanches** et comportent, surtout chez les mâles, des **taches noires au contour net** et ne fusionnant pas. Chez le Lézard des murailles, ces plaques présentent une coloration souvent blanc sale et les taches ont un contour moins net et fusionnent.



LC : plaques labiales blanches et taches noires au contour net



LM : plaques labiales blancs sales et taches au contour diffus

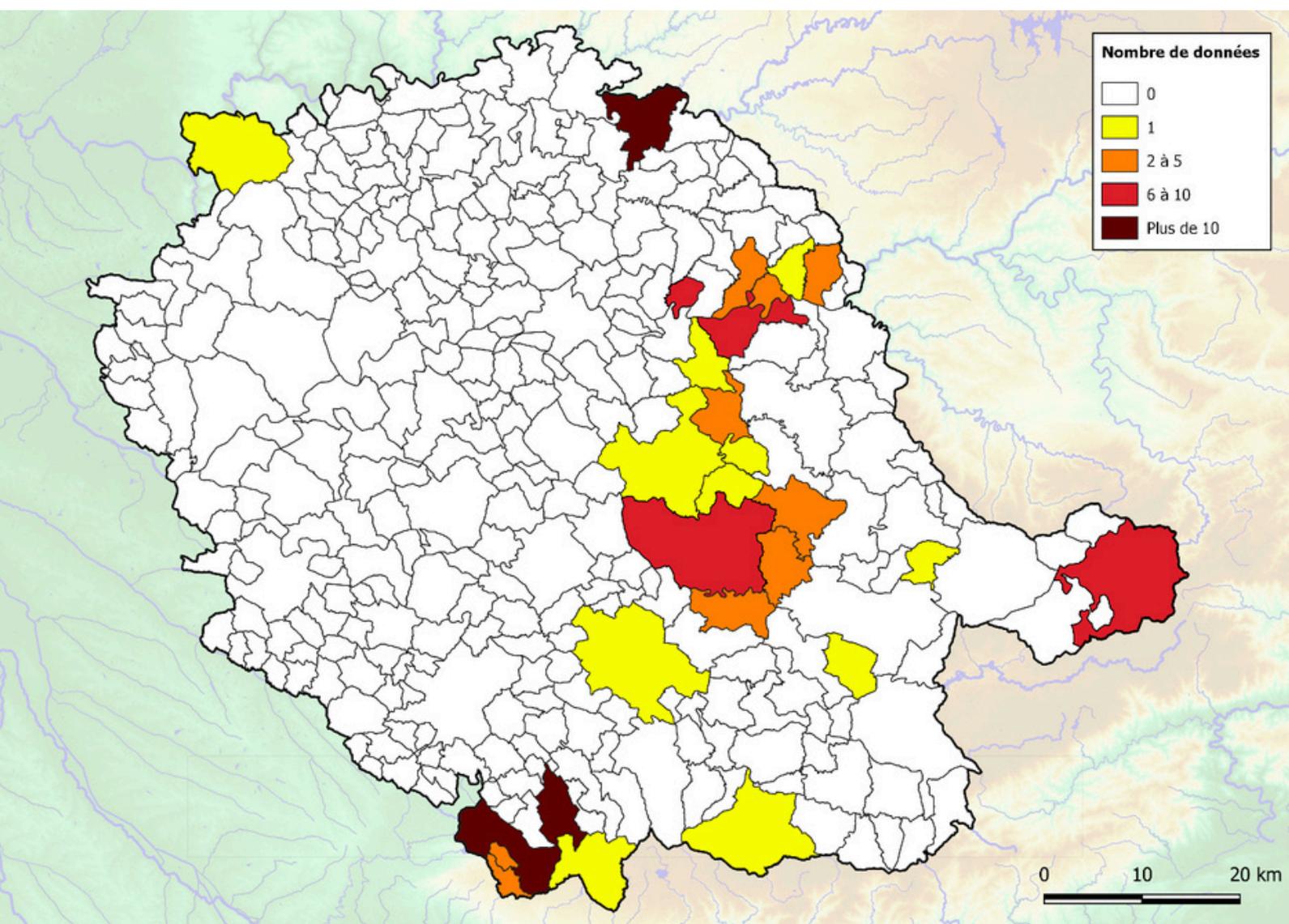
D'autres critères figurent dans la littérature, mais nous ne les avons pas retenus pour cet article, certains étant notamment difficiles à vérifier sans capture (comme la couleur de la face ventrale).

DISTRIBUTION DEPARTEMENTALE

Des recherches menées en 2005 ont permis de découvrir la présence du Lézard catalan à Cadix, lieu-dit « Gaycre », à Crespinet, lieu-dit « Le Truel », à Saint-Cirgue, lieu-dit « La Moulinquié », à Ambialet, lieu-dit « Prieuré », à Pampelonne, près des ruines du château du Thuriès, à Montredon-Labessonnié, lieu-dit « Pommarède », à Vabre, à l'intersection de la D63 et de la D55 au nord du pont de Bézergues, à St-Pierre-de-Trivisy, lieu-dit « Crouzigues » en bordure de la D171, et dans la haute vallée du Dadou dans les Monts d'Alban (Pottier 2005).

LE LÉZARD CATALAN : CRITÈRES DE DÉTERMINATION ET RÉPARTITION TARNAISE (SUITE)

D'autres stations ont ensuite été découvertes : à Crespinet, lieu-dit « Al Bessieiras » en bordure de la RD70, à Murat-sur-Vèbre, le long de RD162 à l'est de « Boissezon-de-Masviel », à Dourgne, au sud de « St-Stapin » et sur la chapelle de St-Ferréol, à Sorrière, au niveau de l'« oppidum de Berniquaut » et sur le secteur de « la Fendeille » à « le Causse », ... Le Léopard catalan est aujourd'hui connu dans 27 communes du département, principalement à l'ouest de la Montagne Noire, le long des vallées du Viaur, du Tarn, du Dadou, de l'Agout, du Gijou et du Rieu Pourquié. D'autres stations du Léopard catalan sont certainement encore à découvrir dans le Tarn, notamment au niveau des vallées précédemment identifiées et de leurs affluents, en Montagne Noire, mais aussi sur le secteur de Penne où il est connu d'au moins une localité : à « Amiel » (S. Danflous - 23/04/2015).



Cartes des communes concernées par des données de Léopard catalan - ©Sébastien ALBINET

Le Léopard catalan est une espèce bien moins ubiquiste que le Léopard des murailles. En effet, il est considéré avant tout comme une espèce de substrats durs tels que les rochers, les talus rocheux, les falaises ou les vieux murs situés dans des environnements bien exposés et influencés par des conditions méditerranéennes ou subméditerranéennes (Geniez & Cheylan 2012). Dans le Tarn où il vit en sympatrie avec le Léopard des murailles, il est inféodé à la présence d'habitats très spécifiques, que sont les zones rocheuses et les talus rocheux avec une végétation plus ou moins éparse à affinités méditerranéennes. Ceci est le résultat de la compétition exercée par le Léopard des murailles, qui occupe quant à lui, en situation de sympatrie, des milieux plus frais et moins secs (Geniez 2010).

Outre le Lézard des murailles, le Lézard catalan est sympatrique avec le Lézard à deux raies et le Lézard ocellé, les quatre espèces pouvant être rencontrées à Ambialet (« Prieuré ») et à Sorrèze (« la Fendeille » à « le Causse »). Le Lézard catalan a été recensé jusqu'à 798 m d'altitude, en bordure de la RD162 à Murat-sur-Vèbre (F. Bonnet).



Habitat du Lézard catalan à Dourgne - ©Sébastien ALBINET

Toutes les photographies de Lézard catalan et de Lézard des murailles illustrant ce document ont été prises dans le département du Tarn.

BIBLIOGRAPHIE UTILISÉE POUR LE PRÉSENT ARTICLE.

Crochet P.-A. & Geniez Ph. 2000. Premières mentions de *Podarcis hispanica* (Steindachner 1870) (Sauria, Lacertidae) dans la Haute-Garonne et le Tarn et limites de sa répartition en Ariège, dans les Pyrénées-Orientales et dans l'Aude (France). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 95 : 37-42.

Cugnasse J.-M., Maurel Th., Maurel Ch., Néri F. & Salvan J. 1993. *Les vertébrés du département du Tarn (liste commentée)*. Groupe Ornithologique du Tarn. 96 p.

Dubois A. 2011. Lézard des murailles (*Podarcis muralis*) et Lézard catalan (*Podarcis liolepis*). Aide à la détermination. 8 p. Consultable en ligne : <http://pdubois.free.fr/Podarcis.pdf>

Geniez Ph. 2010. Le Lézard catalan *Podarcis liolepis* (Boulanger, 1905). In Vacher J.-P. & Geniez M. (coord.) 2010. *Les reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris : 361-366.

Geniez Ph., Pottier G. & Vacher J.-P. 2002. Difficultés de détermination de quelques Reptiles présents en France. *Zamenis*, 8 : 3-8.

Geniez Ph. & Cheylan M. N.d. Identification du Lézard catalan *Podarcis liolepis* (Boulenger, 1905). 3 p. Consultable en ligne : <https://cdnfiles1.biolovision.net/www.faune-ir.org/userfiles/AideIdentification/Podarcismuralisvsliolepis.pdf>

Geniez Ph. & Cheylan M. 2012. *Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique.* Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires & biodiversité). 448 p.

Muratet J. 2015. *Identifier les reptiles de France métropolitaine.* Éd. Ecodiv, France. 530 p.

Pottier G. 2005. Nouvelles données sur la répartition du Lézard hispanique *Podarcis hispanica* (Steindachner, 1870) (Reptilia, Sauria, Lacertidae) dans les départements du Tarn et de l'Aveyron (région Midi-Pyrénées, France). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 116 : 57-64.

Pottier G. 2016. *Les Reptiles des Pyrénées.* Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 352 p.

Pottier G., Paumier J.-M., Tessier M., Barascud Y, Talhoët S., Liozon R., D'Andurain P., Vacher J.-P., Barthe L., Heaulmé V., Esslinger M., Arthur C.-P., Calvet A., Maurel C. & Redon H. 2008. *Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées.* Collection Atlas naturaliste de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse. 126 p.